# Qui a autorisé Macron à prêter NOTRE tapisserie de Bayeux aux Anglais ?

écrit par Juvénal de Lyon | 17 juillet 2025





LA TAPISSERIE DE BAYEUX, UNE ŒUVRE DU 11ÈME SIÈCLE UNIQUE AU MONDE qui raconte la conquête de l'Angleterre par Guillaume, duc de Normandie, en 1066, surpris de 70 mètres de long!!! (voir annexe à la fin d'article)

Mais c'est le fait du Freluquet qui se prend pour Jupiter! Qui a-t-il consulté pour prêter aux britiches la Tapisserie de Bayeux, idem pour les vitraux de Notre Dame de Paris etc etc. Un gamin qui fait joujou à la tête de la France qui prépare son invasion par un marché de dupes avec Starmer sur la garde des immigrés qui veulent se rendre au Royaume Uni de G. B. Ad libitum... Encore deux ans de caprices à subir de ce

Presidenticule… Aux armes citoyens clame le peuple aujourd'hui. Résistons !

#### **Juvénal**



La Tapisserie de Bayeux est classée aux Monuments historiques et inscrite au registre « Mémoire du Monde » de l'UNESCO • © France Télévisions

L'exposition de la Tapisserie de Bayeux prévue en 2026 au British Museum de Londres soulève des interrogations tant cette œuvre millénaire est fragile. En 2020, une expertise approfondie a révélé « un état structurel préoccupant (…) qui rend toute manipulation extrêmement délicate ».

Au lendemain de l'annonce officielle du président de la République, une conservatrice qui travaille depuis cinq ans sur ce monument de tissu confiait son amertume à nos confrères de <u>France Info</u>: « C'est la politique qui prime sur l'état de conservation de l'œuvre ».

Le sujet est sensible : le prêt de cette tapisserie millénaire est une volonté d'Emmanuel Macron. Ce geste hautement symbolique doit permettre de resserrer les liens entre les deux pays.



Nous allons prêter à la Grande-Bretagne un joyau emblématique de notre Histoire commune : la Tapisserie de Bayeux.

C'est la première fois que ce trésor va quitter notre sol. Ainsi se noue un partenariat culturel sans précédent entre nos pays, image de notre entente amicale.



### France 3

Alors que la France s'apprête à prêter la tapisserie de Bayeux au Royaume-Uni, la décision divise. Cette œuvre millénaire, jamais déplacée depuis 1983, pourrait être mise en péril par un transport jugé risqué. Les experts dénoncent un choix politique au mépris des précautions de conservation.

### La dépêche

## Une pétition pour sauver la tapisserie de Bayeux

La Tribune de l'Art est un revue en ligne consacrée à l'histoire de l'art et au patrimoine. Elle n'a pas vocation à à multiplier les pétitions. Mais elle est aussi un média engagé dans la défense du patrimoine et des musées. Pour cette raison, nous avions lancé fin 2023 une pétition contre l'enlèvement des vitraux de Viollet-le-Duc à Notre-Dame. Celle-ci est toujours active et est désormais complétée d'un volet judiciaire.

La nouvelle folie du président de la République, qui veut prêter la tapisserie de Bayeux à l'Angleterre, contre l'avis de tous les spécialistes, est un nouveau coup dur porté au patrimoine français. Il n'est pas certain cette fois que ce projet puisse être interrompu par une action devant les tribunaux.

Après avoir longuement hésité, nous avons donc décidé de lancer une <u>seconde pétition</u>. Seule une mobilisation très forte pourrait empêcher la mise en œuvre d'une décision qui menace gravement l'intégrité d'un des plus importants chefs-d'œuvre de l'humanité.

Nous vous invitons donc à <u>la signer ici</u>, à la partager, et à la faire signer à tous ceux qui le souhaiteraient. Nous reviendrons bien sûr très rapidement sur cette affaire.

<u>Didier Rykner</u> Source

Post-Scriptum : Voir sur wikipedia l'histoire de la tapisserie, passionnante !



Scène représentant l'évêque <u>Odon de Bayeux</u> tenant un bâton de commandement (*baculum*), signe d'autorité, lors de la <u>bataille</u> <u>d'Hastings</u> et encourageant les combattants.

Artiste	Inconnu
Date	Entre <u>1066</u> et <u>1083</u>
Commanditaire	<u>Odon de Bayeux</u>
Туре	<u>Art anglo-saxon</u> , <u>peinture d'histoire</u>
Technique	<u>Broderie</u>
Matériau	toile en <u>lin</u> , broderie Crewel en <u>laine</u>
Dimensions (H × L)	50 × 6 830 cm
Propriétaire	<u>État français</u>
Localisation	<u>Bayeux</u>
	Registre international Mémoire du monde
Protection	(2007)
	Objet classé monument historique ( <u>d</u> ) ( <u>1840</u> )
Coordonnées	49° 16′ 28″ N, 0° 42′ 01″ 0

La tapisserie de Bayeux ou broderie de Bayeux [Note 1], successivement désignée « Telle du Conquest » (« toile de la Conquête ») par les chanoines de la cathédrale Notre-Dame de Bayeux, toilette de la Saint-Jean et toilette du duc Guillaume au xviii siècle, ou encore tapisserie de la reine Mathilde au xix siècle, est une broderie (anciennement « tapisserie aux points d'aiguille ») du xi siècle inscrite depuis 2007 au registre international Mémoire du monde par l'Unesco [2].

Œuvre d'art textile effectuée à l'aiguille sur une toile de <u>linbis</u> assez régulière, brodée avec quatre <u>points</u> différents de fils de laine déclinés en dix teintes naturelles, elle fait défiler 623 personnages, 994 animaux, 438 végétaux, 37 forteresses et bâtiments, 41 navires et petites embarcations, et d'innombrables objets très divers. Elle décrit des faits allant de la fin du règne du roi d'Angleterre <u>Édouard le Confesseur</u> en 1064 à la <u>bataille d'Hastings</u>en 1066, dont l'enjeu était le trône d'Angleterre, contesté à <u>Harold</u> Godwinson par Guillaume, duc de Normandie. Les péripéties-clés de la bataille, dont l'issue détermina la conquête normande de <u>l'Angleterre</u>, y sont détaillées [Note 2], mais près de la moitié des scènes relatent des épisodes antérieurs à l'invasion ellemême<sup>[Note 3]</sup>. Cette œuvre <u>historiée</u> semble avoir été commandée par l'évêque <u>Odon de Bayeux</u>, le demi-frère de Guillaume et réalisée au cours des années qui ont suivi la conquête.

Bien que présentant les événements sous un jour très favorable à Guillaume le Conquérant, au point d'être considérée parfois comme une œuvre de propagande pour asseoir la légitimité de ce dernier à régner sur l'Angleterre et rallier les nobles saxons, elle a une valeur documentaire inestimable pour la connaissance du xi<sup>e</sup> siècle normand et anglais. Elle renseigne sur les vêtements, les châteaux, les navires et les conditions de vie de cette époque. De façon générale, elle constitue un des rares exemples de l'art roman profane.

Conservée jusqu'à la fin du xviii<sup>e</sup> siècle dans le <u>trésor</u>liturgique de la <u>cathédrale de Bayeux</u>, elle échappe de peu à la destruction lors de la <u>Révolution française</u>. Depuis 1983, elle est présentée au public au <u>centre Guillaume-le-Conquérant<sup>[3]</sup></u> à <u>Bayeux</u>, qui lui est entièrement consacré.

Suite ici